

En avant dans la région de la symphyse pelvienne les déchirures sont assez fréquentes, presque toujours elles ont pour origine une application de forceps défectueuse.

Elles peuvent être limitées au vagin et ne pas se prolonger du côté des organes génitaux externes.

On trouve alors une plaie située sur un des côtés de la colonne antérieure exceptionnellement sur la ligne médiane, suivant la direction de l'urèthre ainsi que le fait a été signalé par M. Guyon. Cette plaie peut avoir trois ou quatre centimètres de longueur.

Sa profondeur est variable, tantôt c'est une simple éraillure, d'autres fois les tissus sont sectionnés jusqu'à l'os.

Il existe assez souvent deux déchirures parallèles, placées de chaque côté sur la paroi vaginale, mais il est rare qu'elles aient la même étendue et la même profondeur.

Il existe aussi des lésions de la petite lèvre qui commencent sur le pourtour de l'anneau hyménéal et de là s'étendent dans diverses directions; le plus souvent, elles remontent du côté du clitoris qu'elles atteignent quelquefois.

On peut poser en principe que les déchirures du vagin sont toujours situées sur un des côtés de la colonne postérieure.

On observe quelquefois vers la partie moyenne du vagin une déchirure placée latéralement sur la face postérieure et qui vient se terminer au voisinage de l'hymen.

Dans d'autres circonstances la déchirure arrivée vers la face postérieure de l'hymen se continue avec une rupture transversale du vagin.

Lorsqu'on se trouve en présence d'une rupture du périnée, deux cas peuvent se présenter.

Où bien la déchirure ne fait que continuer celle du vagin ou bien elle est indépendante et existe seule.

Il existe aussi la déchirure profonde intéressant le soutien musculaire du périnée. En haut du côté du vagin,